

Les Etats-Unis et le monde depuis 1945

Dès le début de la conquête spatiale, la lune devient l'objectif déclaré tant des Soviétiques que des Américains. Les Etats-Unis et l'URSS se livrent à une course technologique et idéologique pour tenter d'y poser les premières sondes et d'y amener les premiers astronautes. L'astronaute américain Neil Armstrong est finalement le premier homme à poser le pied sur la lune le 21 juillet 1969, permettant ainsi aux Etats-Unis de gagner cette course à l'espace et d'asseoir leur place de première puissance mondiale. Cet État fédéral d'Amérique du Nord fait partie en 1945 du camp des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale qui s'affirme dans le monde comme l'une des deux superpuissances durant la Guerre froide. De nos jours, ils demeurent une puissance complète avec un grand rayonnement mondial.

Il semble alors pertinent de se demander comment les États-Unis se sont adaptés, malgré les périodes de contestation de leur modèle, à l'évolution géopolitique mondiale pour garder leur statut de puissance globale. Pour répondre à cette problématique, nous verrons que les Etats-Unis sortent de l'isolationnisme et affirment dans le contexte du début de Guerre froide le rôle de leader du bloc de l'Ouest. Malgré le difficile exercice de leur puissance dans un monde devenu bipolaire, les Etats-Unis réussissent à la fin de la Guerre froide à devenir une hyperpuissance, néanmoins fragilisée et concurrencée.

Les Etats-Unis jusqu'en 1941 avaient généralement refusé de participer aux affaires internationales. Cette attitude isolationniste évolue cependant durant la Seconde Guerre mondiale et les Etats-Unis, dans le contexte de la Guerre froide, entrent dans une forme d'interventionnisme, jouant dès lors le rôle de leader du bloc de l'Ouest.

En effet, par tradition isolationniste, les États-Unis n'interviennent pas dans les conflits qui éclatent dans le monde. Rapidement toutefois, ils ne peuvent s'en tenir à cette neutralité suite à la destruction de leur flotte du Pacifique par les Japonais à Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Ils s'engagent alors dans la Seconde Guerre mondiale dont ils sortent vainqueurs. En effet, le 6 juin 1944 les États-Unis se lancent dans une stratégie frontale reposant sur des débarquements massifs en Afrique du Nord, en Italie du Sud et en France pour libérer l'Europe occidentale. Puis les 6 et 9 août 1945, ils larguent des bombes atomiques sur les deux villes japonaises Hiroshima et Nagasaki signant alors la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les Etats-Unis, vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale sont dès lors décidés à assumer leurs responsabilités dans l'organisation du monde d'après-guerre en y jouant un rôle central sur les bases de la Charte de l'Atlantique de 1941 (document proposé et signé par Roosevelt et Churchill qui regroupe une série de principes devant servir au maintien de la paix et de la sécurité internationale). Pour ce faire, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS se réunissent à la conférence de Yalta en 1945 pour parler de l'organisation du monde d'après guerre. De plus, Les Etats-unis jouent un rôle clé dans l'organisation économique du monde, puisqu'ils dominent dans la création des institutions internationales économiques avec les accords de Bretton Woods en 1944. Ces accords ont permis la création du Fonds monétaire international (FMI) qui garantit la stabilité des monnaies et fait du dollar la monnaie internationale. Puis en 1947, ils

participent à la création du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) dont l'objectif est de limiter les entraves aux échanges commerciaux internationaux. Cependant, la fin de l'alliance entre les Etats-Unis et l'URSS arrive quelques mois après le conflit et rapidement, la Guerre froide se met en place.

Dans le contexte de la Guerre froide, les Etats-Unis cherchent à endiguer le communisme et assumer leurs responsabilités en tant que grande puissance à l'échelle mondiale. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis possèdent deux tiers des réserves mondiales d'or et sont à l'origine de la moitié de la production industrielle mondiale. Ils sont aussi la seule puissance à posséder l'arme nucléaire et leur intervention décisive dans la guerre leur donne un grand prestige. Durant la Guerre froide les Etats-Unis sont alors les leaders du bloc capitaliste, et l'URSS, le leader du bloc communiste. Le monde est bipolaire et les deux blocs se combattent diplomatiquement. Les États-Unis cherchent à endiguer le communisme. Ainsi, face à l'expansionnisme soviétique en 1947, le président des Etats-Unis Truman adopte la politique de l'endiguement (containment). Cette politique consiste à stopper l'expansion de la zone d'influence soviétique au delà de ses limites en intervenant dans les pays menacés de devenir communistes, comme la Grèce ou la Turquie. La même année, le plan Marshall est mis en place afin d'aider financièrement l'Europe à se reconstruire après la guerre et à l'inciter à ne pas tomber dans le communisme. Les États-Unis mettent aussi en place des alliances militaires afin de contrer les Soviétiques en créant l'OTAN en 1949. Il s'agit d'une organisation militaire qui rassemble de nombreux pays occidentaux pour la défense du continent Nord-américain et de l'Europe de l'Ouest.

Les Etats-Unis à l'issue de la Seconde Guerre mondiale confirment donc leur rôle de première puissance mondiale en menant la réorganisation du monde d'après-guerre et en essayant d'endiguer le communisme. Ils rencontrent cependant des difficultés dans le contexte de la Guerre froide.

En effet, dans ce nouveau monde bipolaire, les Etats-Unis ont du mal à exercer leur puissance.

Cette difficulté est d'une part due à la contestation de leur modèle par le Bloc de l'Est. Le début de la Guerre froide est inaugurée le 5 mars 1946 par un discours de Churchill au Westminster College de Fulton où l'ancien Premier ministre britannique évoque le "rideau de fer" qui sépare le monde en deux. D'un côté le Bloc de l'Ouest, comptant les pays occidentaux sous la protection des Etats-Unis; et de l'autre le Bloc de l'Est, comptant l'URSS et ses pays satellites. Les Etats-Unis commencent à rencontrer des difficultés dès 1948 lorsqu'ils fusionnent leurs zones en Allemagne de l'Ouest avec le Royaume-Uni et décident de créer une monnaie commune, le Deutsche Mark. En effet, cette mise en place est fortement contestée par l'URSS qui riposte en mettant en place le blocus de Berlin de 1948 à 1949. Les États-Unis sont obligés d'organiser un pont aérien afin d'approvisionner la partie ouest de la ville. L'URSS finit par lever le blocus le 12 mai 1949. Cependant, la forte contestation du modèle américain continue et crée de nouveaux conflits dans le monde, notamment en Corée du Nord entre 1950 et 1953 ou encore au Vietnam de 1960 jusqu'au retrait des troupes américaine en 1975. Le conflit au Vietnam amène de nombreuses difficultés aux Etats-Unis car en plus d'être une défaite militaire, c'est aussi une période de doute dans la population américaine et au sein du camp occidental.

En effet, la puissance des Etats-Unis durant la Guerre froide s'affaiblit au sein même du bloc de l'Ouest et est confrontée durant la fin des années 1960 et pendant les années 1970 à une crise morale et économique. Tout d'abord, la guerre du Vietnam largement couverte par les médias montre les horreurs vécues par les soldats et la population vietnamienne, ce qui a pour effet de la rendre impopulaire aux États-Unis. Cette critique du conflit est notamment illustrée au cinéma par le film *Apocalypse Now* de Coppola. Cependant, la puissance américaine ne faiblit pas qu'aux Etats-Unis mais aussi dans le Bloc de l'Ouest. Tout d'abord, en 1966, le général de Gaulle décide de sortir de l'OTAN alors que la France était un des membres fondateurs. Attaché à la souveraineté nationale, le général est hostile à l'idée de faire jouer à la France le rôle de satellite de la puissance américaine. De plus, les Etats-Unis perdent un allié important avec la révolution iranienne en 1979 puisqu'après celle-ci, l'Iran prône un anti-américanisme poussé à son paroxysme. Les Etats-Unis perdent aussi un peu de leur influence économique en 1972, en décidant de mettre fin à la convertibilité or/dollar mise en place à Bretton Woods. Le dollar n'est alors plus la monnaie internationale. La même année, une crise affaiblit la puissance américaine aux yeux de ses alliés; l'affaire du Watergate du président américain Nixon. En effet, cet affaire de corruption remet en cause le système politique américain considéré jusqu'alors comme irréprochable et affaiblit l'influence américaine dans le monde.

La puissance américaine est donc contestée et affaiblie dans le contexte de la Guerre froide mais les Etats-Unis reviennent sur la scène internationale après la fin du conflit.

En effet, dès les années 1980 "*America is back in the world*". Ce slogan de Reagan marque une relance des hostilités de la part des Américains avec le retour au pouvoir des Etat-Unis comme une puissance mondiale, voire une hyperpuissance.

En effet, en 1981, le nouveau président de la puissance américaine Ronald Reagan veut reprendre l'offensive sur l'URSS. Ce retour offensif est facilité par le déclin de l'URSS qui finit par implorer le 25 décembre 1991. Le monde est alors sous hégémonie américaine à la fin de la Guerre froide. Le politologue américain Fukuyama, auteur de *The End of History and The last man* en 1991, défend même l'idée selon laquelle la progression de l'histoire humaine touche à sa fin avec la victoire du modèle américain. Désormais, plus aucune puissance n'est en mesure de rivaliser avec les Etats-Unis; Hubert Védrine parle alors d'hyperpuissance dans un monde unipolaire. Ce nouveau statut implique de nouvelles responsabilités mondiales et, en raison de leur hégémonie, les Etats-Unis commencent à se considérer comme les « gendarmes du monde ». Ils justifient alors leurs multiples interventions en mettant en avant la protection du droit, de l'ordre et de la démocratie, partout où ces valeurs sont menacées. Cette politique s'accompagne d'une promotion du multilatéralisme par G.H. Bush, et du rôle de l'ONU: c'est ainsi que, dès 1991, lors de la première guerre du Golfe, les Etats-Unis prennent la tête d'une coalition internationale chargée de libérer le Koweït envahi par son voisin irakien. Parallèlement, dans les années 1990, l'ONU demande à l'OTAN d'intervenir dans les conflits en Bosnie, suivant l'éclatement de la Yougoslavie. Néanmoins les attentats du 11 septembre 2001 et l'apparition du terrorisme international qui frappent les États-Unis sur leur propre sol, bouleversent leur rapport au reste du monde. Ainsi, sous la présidence de G. W. Bush, l'hyperpuissance mène une défense unilatérale de ses intérêts et en 2003, les États-Unis interviennent en Irak sans l'accord de l'ONU pour faire chuter le régime de Saddam Hussein.

Le tournant des années 2000 signe progressivement le passage d'un ordre mondial unipolaire, organisé autour des États-Unis, à un monde multipolaire dans lequel s'affirment des pôles émergents qui concurrencent progressivement la puissance américaine. Suite aux attentats du 11 septembre 2001 revendiqués par Al-Qaïda, (une organisation islamiste radicale dirigée par Ben Laden), George W. Bush parle de partir en guerre contre "l'axe du mal", dans lequel il intègre l'Afghanistan, l'Irak, la Corée du Nord et l'Iran. Cependant, un important mouvement mondial de contestation apparaît en 2003 lors de l'invasion unilatérale de l'Irak. Ce mouvement est porté par l'Amérique latine avec Hugo Chavez mais aussi par la France avec Dominique de Villepin. Conscient de ces échecs et de leurs effets désastreux sur l'image des États-Unis dans le monde, Barack Obama, président depuis 2008, opère une rupture avec l'unilatéralisme de son prédécesseur. Il se déplace au Caire en 2009 et prononce un discours visant à réconcilier les États-Unis avec le monde musulman. Il organise le retrait progressif des troupes américaines en Irak et en Afghanistan, et met désormais l'accent, non plus seulement sur le *Hard power* (la capacité à vaincre par la puissance militaire), mais aussi sur le *Soft power* (la capacité à convaincre par la puissance de séduction). C'est le *Smart Power*. Toutefois, en 2008 les États-Unis sont mis en difficulté à cause de la crise économique et financière qui les frappe de plein fouet et creuse leur endettement tandis que les puissances émergentes s'épanouissent, ce qui entraîne un nouvel ordre multipolaire.

Les États-Unis réussissent donc après la fin de la Guerre froide à s'imposer comme une hyperpuissance; cependant, le nouvel ordre mondial qui apparaît durant les années 2000 est multipolaire malgré la supériorité des États-Unis.

Pour conclure, depuis 1945 les États-Unis sont sortis de leur politique traditionnellement isolationniste pour exercer une influence sur le monde pendant la Guerre Froide. Même affaiblis, concurrencés ou contestés, les États-Unis réussissent dès la fin de la Guerre Froide à passer d'un statut de puissance à celui d'hyperpuissance. Leur politique étrangère a depuis oscillé entre multilatéralisme et unilatéralisme, Mais, entre la fin des années 1990 et le début du nouveau millénaire le déclin des États-Unis et l'ascension des puissances émergentes font apparaître un nouvel ordre multipolaire.

De plus, la politique étrangère américaine actuelle semble davantage se tourner vers une nouvelle forme d'isolationnisme. En effet, trois jours après sa prestation de serment, le nouveau président des États-Unis Donald Trump a signé l'acte de retrait des États-Unis du Traité de libre-échange transpacifique. Sa politique pourrait donc porter un coup sévère à l'ordre mondial existant.

Sara (TS2)
Mai 2017